

# INTRODUCTION AU CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE GENEVIÈVE DE GAULLE ANTHONIOZ

Posté le 29 juillet 2020



Photo : Bernard Anthonioz, Geneviève de Gaulle et Joseph Wresinski – Paris © ATD Quart Monde / Centre Joseph Wresinski / 0336-005-040\_030

Article écrit par [Mascha Join-Lambert](#), volontaire permanente d'ATD Quart Monde

« Oh! Près de l'Homme au Casque d'Or! »<sup>1</sup>

Voilà la réaction de Geneviève de Gaulle-Anthonioz à mon annonce de vouloir m'investir en Allemagne, à Berlin, après la réunification de mon pays natal, en 1990.

Renvoi vers l'énigme de l'humain. Pas un mot de plus.

Elle-même n'était retournée en Allemagne que pour affronter les procès des responsables de Ravensbrück, en compagnie de sa camarade et amie [Germaine Tillion](#).

Jeune femme mariée de 26 ans, rien ne l'avait obligée à se retrouver dans un train roulant vers le Nord, sauf son appartenance à celles qui n'avaient survécu.

Elle publia un article « *L'Allemagne jugée par Ravensbrück* » – mais elle y avait découvert l'ignorance, l'indifférence – en Allemagne, parmi les Alliés, en France même.

- Son combat, dès lors, s'était élargi. Le bulletin « *Voix et Visages* » de l'ADIR Association Nationale des Anciennes Déportées et Internées de la Résistance, s'intéressa à toutes les nationalités au Camp, et notamment aux Polonaises torturées par essais cliniques, et aborda des sujets d'actualité relatifs à la dignité humaine.

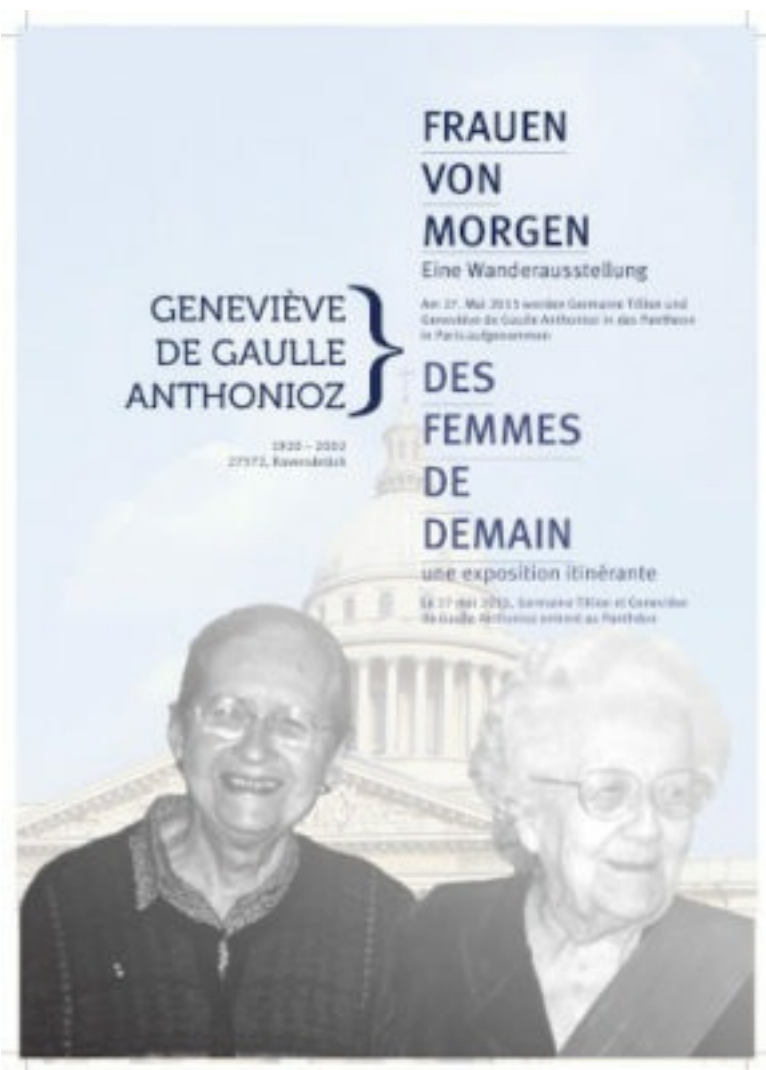
À 38 ans, jeune Secrétaire d'État à la Culture, elle s'en fût affronter le règne de la misère, dans son propre pays. Nommée en l'été 1958, elle entre dans [ce camp à Noisy-le-Grand](#), à pied, en octobre, y rencontrer l'Abbé [Joseph Wresinski](#), qui déjà, y avait lancé son « équipe d'action culturelle européenne ».

*Elle quittera son poste, mais ne quittera plus jamais Ceux du Camp. Elle rejoindra leurs frères, sœurs et enfants, de toute la France, du monde entier.*

Elle avait reconnu la lumière intemporelle de l'Espérance casquer l'énigme, la 'lumière éclatée comme l'aurore »<sup>2</sup> recouvrir les hommes.

Le courage puisé dans sa foi d'enfance, dans son couple uni par la recherche du « vrai, du bon et du beau » – après sa libération, elle avait rencontré Bernard Anthonioz en Suisse où il avait publié des écrivains interdits en France – , dans la fraternité fidèle dans la chair : ce courage-là la mena au combat pour la Justice tout court, celle qui se concentre dans le refus de la négation de l'Humain tout court.

- [Les pages qui suivent](#) parleront d'elle. Puisse-t-elle nous convaincre à ne pas lâcher le flambeau de la conscience qui guide notre courage.



*Mascha Join-Lambert rencontre Geneviève de Gaulle-Anthonioz en 1972. Plus tard, Mascha et son mari, couple franco-allemand, fondent, avec le Mouvement ATD Quart Monde, un Forum Européen au Brandebourg, à quelques kilomètres de l'ancien Camp de Concentration Ravensbrück. Lors de l'entrée au Panthéon de Geneviève de Gaulle-Anthonioz et Germaine Tillon, Mascha présente une exposition « Femmes d'Avenir » consacrée aux deux femmes, inaugurée à Ravensbrück. Le dossier ci-dessus la complète. Elle remercie le Mémorial de Ravensbrück ainsi que la Fondation A.Toepfer-FvS, Hambourg, d'avoir pu la réaliser.*

1. Grande peinture de Rembrandt, appelée aussi « Frère au casque », qui a domicile dans les musées à Berlin [↩](#)
2. Passage de l'Ancien Testament qui lui était précieux. Aussi, ayant failli perdre la vue à Ravensbrück, elle appela ses souvenirs : « *La Traversée de la Nuit* » [↩](#)